



Histoire et Patrimoine dans le Vignoble

A Basse-Goulaine, Calvo, inspirateur d'Uderzo au salon des collectionneurs

Les Collectionneurs de Goulaine se donnent comme objectif de réaliser un salon annuel. L'ambition affichée est de partager avec le plus grand nombre leur passion pour les objets. Cette année, un collectionneur goulainais, Pierre Bontemps, présentera, une collection rare : les BD du dessinateur Calvo, auteur peu connu du grand public, inspirateur d'Uderzo.

Grand, blond aux yeux bleus et taillé comme une armoire à glace, Edmond-François Calvo voit le jour à Elbeuf en 1892. Son père y dirige une distillerie que Calvo et son frère aîné Charles refuseront de reprendre à la fin des années 1920. Mobilisé lors de la Grande Guerre, il préférera à son retour, malgré une passion précoce pour le dessin, prendre la tête d'une fabrique de galoches, puis d'une usine de

boucles de ceinturon, avant de se reconvertir finalement dans la restauration. Il tiendra pendant une dizaine d'années l'hôtel-restaurant de l'Union à Pont-Saint-Pierre, dans l'Eure. Son activité d'aubergiste lui laisse le temps de faire de nombreux extras. Il est à l'occasion caricaturiste ou illustrateur de presse pour *Le Canard Enchaîné*, *Floréal*, *L'Esprit de Paris*.

Grandes aventures à la une

La naissance de ses deux filles et l'impulsion de sa femme l'aident à franchir le pas en 1938. Calvo abandonne son affaire et quitte sa Normandie et emménage avec sa famille à Paris pour se consacrer exclusivement au dessin. Deux choses frappent quand on examine son parcours à compter de cette date : la rapidité fulgurante de son ascension aux meilleures places des journaux illustrés et la phénoménale prolixité dont il fait preuve. Calvo collaborera avec à

peu près toutes les maisons qui publient de la bande dessinée. Il fait ses débuts à la Société Parisienne d'Édition (SPE), qui lançait trente ans plus tôt les aventures des Pieds Nickelés.

Sa première incursion dans la bande dessinée ne se fera véritablement qu'en 1940 avec l'adaptation d'un western très populaire à l'époque : *Tom Mix*, qui fera la une, en couleur, du journal *Grandes Aventures*. Son goût pour l'ombre et la fantasmagorie éclate dans *Patamousse*, où la forêt accueillante et grouillante d'une vie animale calquée sur celle des humains se transforme parfois en un monde un peu inquiétant.

Le génie de Calvo rayonne aux tous premiers mois de la Libération, lorsque paraît *La Bête est morte !* Cette fresque qui retrace « la guerre mondiale chez les animaux » peut suffire à établir la place prééminente qui revient à Calvo dans l'histoire de la bande dessinée. Dessiné clandestinement au cours de



La collection rare de Calvo sera présentée dans le cadre du salon des collectionneurs qui a lieu ce week-end à Basse-Goulaine.

l'année 1944 et publié en août, le premier fascicule remporte un succès immédiat avec des versions anglaises et néerlandaises. Disney proposa même à Calvo un poste d'animateur dans ses studios de Burbank, en Californie. Calvo hésita avant de décliner l'offre.

Calvo inspire le jeune Albert Uderzo

Les premiers mois de l'immédiat après-guerre voient paraître une salve de chefs-d'œuvre : *Anatomies atomiques*, *Monsieur Loyal*, *Rosalie*. Plus tard, ce fut *Moustache* et *Trotinette*, un

chat et une souris nés le même jour sous le même toit.

Uderzo a treize ans en 1940. La Drôle de guerre prolonge ses vacances et ayant envie de raconter des petites histoires en dessinant, il trouve une place à la SPE, où l'une de ses tâches consiste à aller chercher, chez Calvo, les planches à paraître. Parce qu'il est souvent en retard, le maître permet au jeune Albert de le regarder travailler. Uderzo dira, plus tard, qu'il avait ressenti cela comme un immense privilège.

Il n'est pas difficile de repérer la patte de Calvo dans cer-

tains décors d'Uderzo. La forêt qui entoure le village d'Astérix n'est pas sans rappeler les sous-bois de *Patamousse* ou de *Moustache*... Calvo décédera en 1957. Il reste un des maîtres de la BD du siècle dernier. Pierre Bontemps vous attend pour vous conter son parcours.

■ Les Collectionneurs de Goulaine : Gérard Champain, président au 02 40 03 57 46. Association Forum, Musée du Vignoble Nantais, 62, rue Pierre Abélard, 44380 Le Pallet. Jean-Pierre Maillard, président. Tél : 02 40 06 73 00.

17^e salon les 23 et 24 février

Ce 17^e salon des collectionneurs se déroulera samedi 23 février de 14 h à 18 h 30, et dimanche 24 février de 9 h à 18 h, à la salle Henri-Michel, à Basse-Goulaine. L'entrée à la bourse d'échanges est gratuite. Ce salon

devrait accueillir près de 1 500 personnes sur le week-end. 41 collectionneurs exposent des collections (heurts de porte, conquête de la lune, l'écriture d'antan...). Tous ces objets qui racontent un peu de notre histoire.